

21/02/2026 - Championnat National de ski de fond – style classique 21 km

Goms (Suisse) lors de la Gommerlauf

A notre réveil, 2 à 3 heures avant le Championnat National en style classique à Goms (Suisse) la tempête s'était levée à l'aube dans toute la vallée, la recouvrant d'un voile blanc et tourbillonnant nous offrant 20 à 30 cm de neige fraîche mais à une température de 0 degré !

La hantise et le désespoir de tout 'classiqueur' afin de trouver le bon grip ! . La course de ski de fond, promettait d'être l'une des plus éprouvantes de la saison. À 0 degré, la neige était totalement humide : une matière traîtresse, lourde, collante, imprévisible.

Les techniciens parlaient de retenue capricieuse, de fartage instable. Sur cette neige à la limite du gel, le grip devenait presque impossible à trouver. Au stand TOKO, le chef farteur avec tout son sérieux demandait si le skieur avait une autre paire de ski tel que 'skis Skin' ou 'skis écailles' afin de garantir un semblant de succès pour la retenue.

Avant le départ, le vent (heureusement léger) mêlé à la neige tombante balayait la piste, effaçant les traces au fur et à mesure. Les fondeurs ajustaient leurs skis avec inquiétude et, au coup de sifflet, à chaque poussée, les skis accrochaient trop ou pas assez. Certains perdaient l'équilibre, d'autres gaspillaient une énergie précieuse à tenter de maîtriser la glisse. Certains s'arrêtaient pour gratter les skis déjà bien épais au niveau du grip et parfois, abandonnaient avec l'âme en peine.

Après 1 à 2 km de course, tête baissée face à la force de la neige dans les yeux, un drapeau Luxembourgeois est apparu au niveau des pieds d'un supporter chevronné face aux intempéries !

Les flocons fouettaient les visages rougis par l'effort. On n'entendait que le souffle court des skieurs et le crissement irrégulier des skis sur cette neige changeante. Dans les montées, l'absence de retenue obligeait les coureurs à forcer, leurs muscles tremblant sous la tension. Dans les descentes, on était obligé de pousser fort car la neige collante freinait brutalement l'élan, brisant le rythme.

Chaque kilomètre devenait un combat contre les éléments. La neige aux gros flocons bien serrés ne laissait aucun répit, comme si la montagne voulait rappeler sa loi. Pourtant, au cœur de ce chaos blanc, une détermination farouche animait les skieurs. Ils avançaient, tête baissée, portés par l'adrénaline et l'orgueil, défiant le vent et la neige.

Lorsque nous avons franchi la ligne d'arrivée, couvert de neige, mouillé jusqu'aux os et épuisé, ce n'était pas seulement une victoire sportive. C'était la preuve qu'au-delà du froid, de l'humidité, du vent et d'un grip impossible, la volonté humaine pouvait encore tracer sa route.

Et là, à la sortie du box d'arrivée, le fameux porteur du drapeau attendait chacun de nous tous pour transmettre ses sincères félicitations. Un grand et chaleureux Merci à Pascale M.

Son sourire a redonné à chacun une chaleur et un tonus perdu dans cette Aventure.

*Le secrétaire
Yonel Maniora*